

## **Sommet «SOS Océan»: à Paris, le cri d'alerte lancé par des scientifiques et représentants de la société civile**

À deux mois de la troisième conférence des nations unies sur l'Océan qui se tient à Nice en juin, le sommet SOS Océan se tient les 30 et 31 mars à Paris. Des scientifiques et des représentants de la société civiles tirent la sonnette d'alarme en présence de quelques personnalités politiques, dont le président français Emmanuel Macron. Cette réunion est l'occasion de lancer un manifeste pour la protection des océans.

**Le sommet «SOS Océan» est le cri d'alerte lancé par des scientifiques et des représentants de la société civile, en présence de quelques personnalités politiques lors d'un sommet les 30 et 31 mars à Paris.**

« SOS Océan ! », c'est le cri d'alerte lancé par des scientifiques et des représentants de la société civile, en présence de quelques personnalités politiques. Pour ce second jour du sommet qui se déroule à Paris, les quelques dizaines de personnalités réunies vont lancer un manifeste, lu entre autres par l'acteur américain Harrison Ford. Un rapport scientifique pour mettre en garde contre les dangers encourus par les océans et un rapport sur l'économie bleue seront également présentés.

Ce SOS est lancé sur la base des dernières données scientifiques et dressera un bilan de santé **des océans**. « *Tous les indicateurs de la santé des océans continuent à pointer dans la mauvaise direction*, explique Johan Rockström, directeur de l'Institut Potsdam de recherche sur l'impact climatique. *Et en plus, beaucoup d'entre eux changent plus rapidement que nous l'avions prévu.* »

L'importance de cette rencontre est de préparer les esprits à deux mois de la troisième Conférence des Nations unies sur l'océan qui se déroulera à Nice. Pour que ce sommet soit réussi, aux yeux de Johan Rockström, il faudra faire de la gestion durable des océans une priorité : « *Nous avons besoin de plus d'investissements, de plus de politiques pour créer plus de zones marines protégées. Je pense aussi que le sommet de l'océan doit reconnaître la nécessité de mesures économiques pour punir les acteurs et les économies qui continuent de détruire l'océan.* »

## Protéger réellement les aires marines

Surpêche, pollutions, réchauffement climatique, élévation du niveau de la mer, disparition d'espèces marines : à cause des activités humaines, nos océans sont en danger. Ils sont pourtant vitaux pour l'équilibre de notre climat et pour notre vie sur Terre. Parmi les invités de ce sommet figure Romain Troublé, le directeur général de la Fondation Tara Océan, qui mène depuis 2003 des expéditions scientifiques pour étudier la biodiversité marine et anticiper les impacts du changement climatique et des pollutions. Pour lui, la conférence qui se déroulera à Nice n'aura de succès qu'en présence de nombreux États qui se mobiliseront pour les océans.

Il rappelle aussi la nécessité pour le président français, Emmanuel Macron, de faire des annonces en ce qui concerne les **aires marines protégées** et la gestion de la pêche dans les eaux françaises : « *On a déclaré beaucoup de zones protégées, sauf qu'on ne protège pas les écosystèmes. On continue à pêcher avec le chalut de fond* », déplore Romain Troublé.

## La «défaunation»

Les mers, l'océanographe Sylvia Earle, les a vues se transformer au cours de décennies de plongées. Elle nourrit de grands espoirs dans ces deux sommets, à Paris et Nice : « *Nous n'aurons jamais de meilleure chance que maintenant. Cela va devenir plus difficile, alors je suis ravie d'être à cette conférence à Paris.* »

L'océanographe a vu, au cours de ces décennies d'exploration, la santé des océans décliner : « *J'ai été personnellement témoin de cette perte. Des pertes sur environ la moitié des récifs coralliens, des pertes de prairies marines, de forêts de varech. La faune marine a généralement chuté depuis les années 1950 jusqu'à cette situation actuelle que les scientifiques appellent la défaunation.* »

## Les dangers liés à l'exploitation minière des fonds marins

**Newsletter** Recevez toute l'actualité internationale directement dans votre boîte mail

Parmi les autres risques qui pèsent sur les océans : les velléités d'exploitation des fonds marins pour en extraire des minerais. En fin de semaine dernière, à quelques jours seulement de ce sommet, l'entreprise canadienne **The Metals Company** (TMC) a annoncé son intention de se tourner vers l'administration américaine de Donald Trump, qui ne cache pas son intérêt pour les minerais critiques.

Un plan qui offusque Leticia Carvalho, la secrétaire générale de l'Autorité internationale des fonds marins : « *La zone au-delà des juridictions nationales et ses ressources sont le patrimoine commun de l'humanité. L'Autorité internationale des fonds marins a des compétences exclusives pour organiser et contrôler toutes les activités dans la zone. C'est stipulé dans la*

*Convention des Nations unies sur le droit de la mer et l'accord de 1994. Donc toute action unilatérale en dehors de ce cadre, ne constitue pas de base légale pour la conduite d'activités en haute-mer.*

Leticia carvalho craint que cela risque de porter atteinte au régime juridique établi par la communauté internationale : « *J'espère que tout le système défendra ce que le multilatéralisme peut offrir pour le bien commun de toute l'humanité* », conclut-elle.

En discours de clôture de ce sommet «SOS océan», Emmanuel Macron devrait faire part de son ambition pour la conférence de Nice.